

Personnages

MONSIEUR MORN

EDMINE

TREMENS

ELLA

KLIAN

GANUS

MIDIA

DANDILIO

L'ÉTRANGER

DES INVITÉS AU BAL

DES DOMESTIQUES

LE VIEIL HOMME

LE GROUPE DES FRONDEURS

DES SOLDATS

LE CAPITAINE DES SOLDATS

ACTE PREMIER

Scène première

Une pièce. Les rideaux sont tirés. Un feu brûle dans la cheminée. Près du feu, dans un fauteuil, Tremens somnole, emmailloté dans un plaid à motifs. Il se réveille péniblement.

TREMENS

Sommeil, fièvre, sommeil ; sourde relève
des deux gardes qui se tiennent aux portes
de ma vie impuissante... Sur les murs,
des arabesques fleuries composent des faces
grimaçantes ; et depuis l'âtre brûlant,
c'est un froid reptilien, et non le feu
qui siffle sur moi... Mon cœur, embrase-toi !
Va-t'en, serpent de fièvre!... Je suis sans forces...
Mon cœur, comme je voudrais transmettre ton
mal palpitant à cette capitale
frivole et svelte, pour que la place Royale
transpire, pour qu'elle brûle, comme mon front ;
que soient transies les rues déguenillées,
et que vacillent dans l'air sifflant les hautes
bâtisses, les parcs, aux carrefours les statues,
les quais, et les bateaux sur l'onde vibrante!...

Il appelle.

Ella!... Ella!...

Entre Ella, joliment coiffée mais encore en peignoir.

Apporte-moi le porto,
et cette fiole, celle qui est à droite, avec
l'étiquette verte... alors, tu vas aller
danser?

ELLA (*ouvrant la carafe*)

Oui.

TREMENS

Klian aussi?

ELLA

Oui.

TREMENS

Tu l'aimes?

ELLA

Elle s'assied sur l'accoudoir.

Je ne sais pas... Cela est bien étrange...
Ce n'est pas comme dans les chansons... Cette nuit,
j'ai rêvé que j'étais une passerelle, neuve
et blanche, en pin, je crois, pleurant la sève –
qui enjambait allègrement l'abîme...
Et j'attendais. Le pont voulait fléchir
délicieusement, souffrir, craquer – non sous
des pas craintifs – sous le tonnerre barbare
de fers aveugles... J'attendais et puis
je vis soudain foncer sur moi, en feu,
en larmes, la silhouette du Minotaure,
au large torse et au visage de
Klian! Je me livrai délicieusement
et je m'éveillai...

TREMENS

J'ai compris, Ella...
Eh bien, ça me plaît : c'est mon sang, en toi,
qui a poussé un cri – mon sang avide...

ELLA (*préparant le médicament*)

Ploc... ploc... cinq, six, ploc... ploc... sept... Est-ce assez?

TREMENS

Oui. Va t'habiller et pars... il est l'heure...
Attends – viens remuer le feu...

ELLA

... Braises, braises,
Petits cœurs rubiconds... Allez, flambez!
(*se regardant dans le miroir*)
Suis-je bien coiffée? Ma robe sera de gaze,
dorée. J'irai comme ça...
Elle fait quelques pas puis s'arrête.

... Klian l'autre jour
m'a apporté des vers; qu'il me fait rire
quand il déclame! Il enfle les narines,
plisse les yeux et de sa paume, regarde,
comme ça, caresse l'air comme un chien...
Elle s'en va en riant.

TREMENS

Sang avide... Sa mère, elle, était une femme
candide, confiante; oui, confiante et tenace,
comme le pollen qui vole avec le vent –
pour se poser sur ma poitrine... Allez,
ouste, duvet de soleil!... Merci, la mort,
merci de m'avoir pris cette douceur :
libre je suis, libre et déraisonnable...

Nous n'avons pas fini, mort obligeante,
de nous entendre... Oh, je vais t'envoyer
dans cette nuit où les fenêtres s'enflamment
juste au-dessus des noires congères, là où
danse, virevolte la vie... Mais patience...
Ce n'est point l'heure... il faut attendre.

Il s'assoupit. On frappe à la porte.

TREMENS (*sursautant*)

Entrez!

LE SERVITEUR

Un homme, monsieur, est arrivé, tout noir,
et en guenilles – il veut vous voir...

TREMENS

Son nom?

LE SERVITEUR

Il ne dit pas.

TREMENS

Qu'il entre.

*Le serviteur sort. Sur le seuil de la porte ouverte apparaît un homme,
il s'arrête.*

TREMENS

Que voulez-vous?

L'HOMME (*souriant lentement*)

... sur ses épaules le même plaid bigarré.

TREMENS (*regardant plus attentivement*)

Attendez voir... Ma vue se trouble... mais –
je reconnais... Oui, oui... Est-ce toi? Ganus?

GANUS

Surpris? Mon ami, mon chef, mon Tremens,
tu ne m'attendais pas?

TREMENS

Quatre ans, Ganus!...

GANUS

Quatre ans? Des blocs de pierre, et non des ans!
Pierres, baigne, désolation – et puis – ma fuite
indescriptible! Dis-moi, ma femme, Midia...

TREMENS

Elle est en vie... Oui, je te vois, ami,
mon Ganus, le même, léger comme le feu,
la même passion dans le verbe et les gestes...
Donc, tu t'es enfui? Mais alors... les autres?

GANUS

Je me suis enfui – ils languissent encore...
Tu sais, j'ai volé à toi comme le vent,
je ne suis pas encore passé chez moi...
Donc, tu disais, Midia...

TREMENS

Écoute, Ganus,
je dois te dire une chose... Car c'est étrange,
n'est-ce-pas, que le chef des rebelles... Non, non,
laisse-moi parler! Franchement, c'est saugrenu
que j'ose être en liberté, alors que,

je le sais, mes amis souffrent dans leur noir exil. Moi, ma vie n'a pas changé ; le monde ignore mon nom ; je suis toujours ce chef insaisissable, caché dans l'ombre... Or, j'ai tout fait pour avec vous brûler en enfer : oui, à votre arrestation, incorruptible, j'ai envoyé une lettre dénonçant Tremens... Puis, au troisième jour on m'a répondu. Quoi ? Écoute-moi donc : c'était, de mémoire, un soir morne, venteux. Pas envie d'allumer. La nuit tombait. J'étais assis ici, tremblant de fièvre, comme un reflet dans l'eau glacée. Elle était encore en classe. Soudain, on frappe, entre un homme : le visage dissimulé dans l'ombre, la voix sourde, elle aussi comme voilée de ténèbres... Dis donc, Ganus, tu n'écoutes pas!...

GANUS

Mon bon, mon cher ami, tu raconteras plus tard. Mon émotion m'empêche de suivre. Je veux oublier, tout oublier : la brume des conversations dissidentes, les ruelles, la nuit... Dis-moi, que dois-je faire : aller maintenant chez Midia ou bien attendre ? Ah non, ne m'en veux pas!... Vas-y, poursuis...

TREMENS

Comprends, Ganus, je dois tout expliquer ! Il y a des choses plus hautes que l'amour terrestre...

GANUS

... donc, cet inconnu –
raconte...

TREMENS

... était curieux. À pas de loup
il s'approche : « Le roi a lu votre lettre
et vous remercie », dit-il en ôtant
son gant et sur son visage ténébreux
c'est un sourire que j'ai cru voir glisser.
« Oui... – m'a-t-il dit ensuite, faisant claquer
son gant d'un geste théâtral, tu es
un ingénieux frondeur. Le roi châtie
seulement les sots ; voici donc un défi :
tel un aimant, aller et attirer
les aiguilles éparses des âmes révoltées,
tu les rassembles et puis – un coup de balai –,
te voilà prêt, va, brille, attire... » Ganus,
tu ne m'écoutes pas...

GANUS

Au contraire, ami...
Et ensuite ?

TREMENS

Rien. Il m'a salué, tranquille,
puis est parti... Longtemps j'épiai la porte.
Depuis, je me démène dans une furieuse
inertie... Depuis, j'attends ; impassible,
j'attends que le pouvoir fasse une bévue,
pour me ruer... J'attends depuis quatre ans.
Des rêves gigantesques me hantent... Écoute,
l'heure est proche ! Écoute, toi, acier vivant,
te joindras-tu à moi une nouvelle fois ?